al-Ḥasan al-Hamdānī; p. 12, Munabbīh pour Munabbih; p. 24, al-Ḥūqqa et Maʿḏin pour al-Ḥuqqa et Maʾḏin etc.). L'anglais est parfois un calque du russe, notamment dans la terminologie historique, et présente quelques fautes de frappe, comme vicegerent pour vice-régent (p. 15 ou 36). Enfin, on ne comprend pas très bien pourquoi les titres russes de la bibliographie ne sont pas donnés en caractères cyrilliques, mais sont translitérés en caractères latins, qui plus est avec un système de transcription peu rigoureux, alors que la traduction anglaise de ces titres informe le lecteur sur le contenu de l'ouvrage.

Malgré ces imperfections, ce livre confirme, s'il en était besoin, la qualité de la recherche soviétique et sa lecture s'impose à tous ceux qu'intéressent l'Arabie du Sud antique et les origines de l'islam.

Christian ROBIN
(C.N.R.S., Aix-en-Provence)

Muḥammad ʿAbd al-Qādir BĀFAQĪH, *al-Mustašriqūn wa-āṯār al-Yaman. Qiṣṣat al-mustašriq al-suwaydī al-kūnt Kārlū dī Lindbirg min ḫilāl murāsalātihi maʿa l-yamaniyyīn, 1895-1911.* Volume 1 : 1895-1898; volume 2 : 1898-1911. Ṣanʿā', Markaz al-Dirāsāt wa-l-Buḥūṯ al-yamanī, 1988 m. / 1408 h. 17 × 24,5 cm, p. 1-528 et 529-1064, très nb. fac-similés, illustrations et cartes.

En 1985, le Centre yéménite d'Études et de Recherches de Ṣanʿā' publiait un livre dénonçant le pillage des antiquités yéménites par les Européens (Muḥammad ʿĪsā Ṣāliḥiyya, *Taġrīb al-turāṯ al-ʿarabī bayn al-diblūmāsiyya wa-al-tiğāra al-ḫiqba al-yamaniyya*). L'auteur, un Palestinien, après une présentation succincte des recherches européennes sur le Yémen depuis le milieu du XIX^e^ siècle, présentation plutôt incomplète et souvent approximative, développait son argumentation en s'appuyant sur l'exemple d'un grand arabisant suédois, le comte Carlo de Landberg, auteur notamment du *Glossaire datînois* (trois tomes publiés par Brill à Leyde en 1920, 1923 et 1942) et d'*Études sur les dialectes de l'Arabie méridionale* (même éditeur, deux volumes en quatre tomes, 1901, 1905, 1909 et 1913). Les principales preuves à charge étaient 91 documents inédits découverts dans le dossier n° O. Ldbg. 79 que conserve la bibliothèque de l'Université d'Uppsala, pour la plupart des correspondances envoyées par des Yéménites à ce savant.

D'une tonalité assez polémique, l'étude de M. Ṣāliḥiyya jugeait sans complaisance tous les Yéménites qui avaient collaboré avec C. de Landberg, sans s'intéresser particulièrement à la personnalité de chacun. Ces documents, l'une des rares sources sur de nombreuses notabilités de la fin du XIX^e^ siècle et du début du XX^e^, méritaient une étude historique plus sérieuse. C'est ce que propose le gros ouvrage que publie Muḥammad Bāfaqīh. On y trouve la réédition des documents déjà étudiés par M. Ṣāliḥiyya (sauf deux dépourvus d'intérêt), plus quelques textes négligés, ce qui porte à 98 le nombre total. Ces documents, présentés dans l'ordre chronologique, sont reproduits en fac-similé, transcrits en respectant l'original et commentés; ainsi les fautes d'orthographe sont-elles reproduites dans la transcription et corrigées en note, alors que M. Ṣāliḥiyya corrigeait le texte et signalait les fautes en note.

BCAI 7 (1991) Bāfaqīh (M.ʿA.): al-Mustašriqūn wa āṯār al-Yaman. Qiṣṣat al-mustašriq al-suwaydī al-kūnt Kārlū dī Lindbirg min ḫilāl murāsalātihi maʿa l-yamaniyyīn, 1895-1911, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

M. Bāfaqīh a déployé de grands efforts pour identifier les correspondants de C. de Landberg, efforts d'autant plus fructueux qu'il est encore possible d'interroger de proches descendants. L'intérêt de sa publication réside également dans la biographie fouillée de C. de Landberg, surnommé « ʿUmar le Suédois » (p. 43-69, avec un portrait p. 42), dans les notes biographiques sur dix personnalités du Yémen de l'époque (p. 71-84) et dans l'inventaire détaillé de tous les chercheurs (européens, américains et arabes) qui ont travaillé sur le Yémen antique (p. 947-998).

Cet inventaire se présente comme un véritable palmarès des études sudarabiques, avec un classement pays par pays dans lequel la France occupe une place enviable. L'auteur connaît fort bien tous les chercheurs contemporains et les a interrogés personnellement sur leurs activités : il rend donc accessibles une foule de renseignements qu'on chercherait en vain ailleurs. On pourra cependant lui reprocher de ranger les Belges de Louvain dans la rubrique « France ». L'inventaire met également en évidence la constitution progressive d'une « école arabe » au cours des dernières décennies, avec des savants comme le Palestinien Maḥmūd al-Ġūl, les Yéménites Yūsuf ʿAbd Allāh et Muḥammad Bāfaqīh et bien d'autres. Il s'intéresse également à l'« école russe » et montre tout ce que celle-ci doit aux savants d'Europe occidentale, suggérant implicitement que les savants russes ne travaillent pas d'une manière bien différente de celle de leurs collègues, contrairement à ce qu'ils assurent parfois.

Muḥammad Bāfaqīh a agrémenté son ouvrage de nombreuses illustrations, notamment des portraits et des photographies de sites ou de pièces archéologiques. Certaines de ces pièces sont inédites; en voici la liste :

1. En couverture, dessin (par Rémy Audouin) du décor incisé que la Mission archéologique française a découvert sur le linteau du grand temple de Haram (aujourd'hui Ḫaribat Hamdān) dans le Ǧawf.

2. P. 38, photographie d'une inscription de 6 lignes, qui fut découverte à Aden en 1985 lors de la reconstruction d'un magasin dans une rue à l'arrière du sūq al-Ṭawīl, non loin du marché aux légumes de Crater.

3. P. 124, photographie d'une statuette de bronze provenant du ǧabal Rayma (République arabe du Yémen), conservée au Musée national de Ṣanʿā' (d'après une carte postale vendue au musée).

4. P. 358, photographie du « Règlement du marché de *Tmnʿ* » (*RES* 4337), célèbre document dont on n'a pas de bonne reproduction.

5. P. 606, photographie de l'hymne rimé de Qāniya (I^er^ siècle de l'ère chrétienne), ainsi que du texte et des graffitis voisins.

6. P. 836-849, photographies et dessins des objets découverts par la Mission française au Yémen du Sud lors d'une fouille de sauvetage réalisée par Rémy Audouin à Haǧar am-Ḏaybiyya (toponyme orthographié d'ordinaire avec am-, forme locale de l'article) en 1985; il s'agit notamment d'une bague avec sceau au nom de *Yfʿ*^{cm} *ḏ-Trf* (^{m}) (p. 837-838), d'une épée avec poignée et fourreau d'argent (p. 839-840), d'une boucle d'argent au nom de *Hwfʿ*$\dot{t}$*t ḏ-Rṯb*^{m}

BCAI 7 (1991) Bāfaqīh (M.'A.): al-Mustašriqūn wa āṯār al-Yaman. Qiṣṣat al-mustašriq al-suwaydī al-kūnt Kārlū dī Lindbirg min ḫilāl murāsalātihi ma'a l-yamaniyyīn, 1895-1911, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

(p. 841-842), d'un brûle-parfums de bronze (p. 843), d'un bol et d'une louche en argent — avec décor et inscription rehaussés d'or — dédiés au dieu ḥaḍrami *'S'yn* par un certain *'lḏr' ḏ-Trf*^{m} (p. 844-847) et d'un bol d'argent avec scènes de chasse (p. 848-849). Ces objets, d'une qualité remarquable, sont uniques dans l'archéologie de l'Arabie préislamique.

Voilà donc un livre important pour l'historiographie des études sudarabiques, le premier qu'un Yéménite ait rédigé sur cette question encore peu explorée.

Chritian ROBIN
(C.N.R.S., Aix-en-Provence)

A.A. KHAČATRJAN, *Korpus arabskih nadpiseij Armenii, VIII-XVI B.B.* Vypusk I, Ezdatelstvo AN Armjanskoij SSR, Erevan, 1987. 20,5 × 27 cm, 236 p. et 84 pl. h.t. (avec résumé en anglais, p. 226-228).

L'ouvrage présente 291 inscriptions connues jusqu'à ce jour, comprises entre le VIII^{e} et le XVI^{e} siècles A.D., et originaires de l'Arménie historique.

L'introduction contient l'historique de la question (p. 10-22), traite des rapports de l'histoire et des textes (p. 23-32), du formulaire et de sa langue (p. 33-38) et de la paléographie (p. 39-45). Elle est suivie du *Corpus* établi sur une base topographique, puis, lors de l'étude de chaque localité, sur une base typologique et chronologique (p. 46-165). L'auteur a rejeté après le *Corpus* le commentaire des inscriptions (p. 166-196), la bibliographie (p. 197-206), divers indices très utiles (p. 207-233) et enfin, 84 planches.

La majeure partie des inscriptions était déjà publiée. Parmi les textes, l'un est en arménien (n° 57). D'autres sont bilingues, l'arabe y voisinant avec le persan (n^{os} 16 et 185 *s.d.*, puis n^{os} 56, 102, 167, 169, 172, 173, 175, 178, 180, 185, 225, 244, 250 et 251, compris entre 600/1204 et 984/1576) ou encore le turc (n° 59 *s.d.*, puis 68 et 79 respectivement de 986/1578-9 et 1019/1610-1). Certaines épitaphes (n^{os} 40, 79 et 82, *s.d.*, puis 59, 68 et 75 comprises entre 986/1578-9 et 993/1585), toutes conservées à Bakou, sont inscrites sur des moutons (voir à ce sujet l'article « Aḳ-Ḳoyunlu » dans *EI*^{2}, I, 320). Le formulaire est classique. Toutefois, certains textes ne débutent pas par la *basmala* mais par le nom *al-fātiḥa* (n° 108 de 797/1394) ou encore par une invocation de tendance šī'ite : Allāh, Muḥammad, 'Alī (n^{os} 58, 60, 64, 67, 68 et 150 compris entre 883/1478 et 986/1758-9). En fin d'épitaphe, ou encore, constituant le texte à elle toute seule, se note une litanie sunnite : Abū Bakr, 'Umar, 'Uṭmān, 'Alī (n^{os} 169 de 720/1330, puis 114 et 191 *s.d.*). Le gros intérêt des inscriptions est constitué par les noms propres qui sont à mettre en relation avec les faits historiques, mais non négligeable est le grand nombre de noms d'artisans que nous livre le recueil. Parmi les titres qui précèdent les noms propres, l'auteur a mis l'accent sur ceux d'*aḫī* et de *fatā/fityān* (n^{os} 56, 102, 111, 250, 253 et 288, compris entre 661/1261-2 et 752/1351 ; voir les articles « aḫkī » et « futuwwa » dans *EI*^{2}, I, 321 et II, 983).

Bref, l'auteur nous offre un travail sérieux et bien documenté.

BCAI 7 (1991) Bāfaqīh (M.'A.): al-Mustašriqūn wa āṯār al-Yaman. Qiṣṣat al-mustašriq al-suwaydī al-kūnt Kārlū dī Lindbirg min ḫilāl murāsalātihi ma'a l-yamaniyyīn, 1895-1911, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net